

# Edito : foulards blancs

Autor(en): **Jaques Dalcroze, Martine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **86 (1998)**

Heft 1416

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-284665>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

3 MARS 1998



# FOULARDS BLANCS

**5**  
**Suisse actuelles**  
– Brèves

**6**  
**Monde**  
– Des airs de liberté  
– Femmes de tête

**10**  
**Dossier**  
– Objectif: photo

**19**  
**Cantons actuelles**  
– L'UFJB cultive les marguerites  
et les chardons  
– Nombre record de candidats  
aux élections  
– Brèves

**22**  
**Cultur...elles**  
– Trois amies et une cause  
commune: la passion pour  
Sarajevo et sa culture  
de résistance  
– A lire

**24**  
**Femmes photographes**



**Photo de couverture:**

Quel regard! Accrochée à la main de sa mère en tchador, et pressentant déjà, semble-t-il, tous les interdits qui écrasent les femmes... Cette photo prise en octobre 1997 dans une rue de Mashad, au nord de la République islamique d'Iran, figure dans le livre de Laurence Deonna intitulé *Persianneries*, à paraître en avril 1998, aux Editions Zoé, Genève.

Reporter et écrivain, elle est également photographe, illustrant ses livres avec ses propres photos. Nombreuses expositions en Suisse et à l'étranger, les deux dernières à New-York (1996) et à Québec (1997).

**Prochain délai de rédaction:**  
7 mars 1998

Avec la promesse des beaux jours revient la Journée internationale des femmes. Si certaines choses évoluent heureusement (l'assurance maternité helvétique enfin?), d'autres illustrent un éternel recommencement (avortement, *backlash*, retour aux bonnes vieilles valeurs-refuges...). Le tchador prend des aspects divers qui démontrent que, toutes proportions gardées, les intégrismes, sous quelque visage que ce soit, ne sont pas toujours si éloignés que l'on croit dans le temps et la géographie. Quelle est, aujourd'hui, la signification de cette Journée des femmes?

Le 8 mars, quel que soit le contexte, reste l'occasion d'exprimer des vérités bonnes à dire, comme de marquer notre solidarité avec les femmes, les enfants, les hommes massacrés en Algérie. Ainsi que le relevait, en substance, l'écrivaine algérienne Malika Mokkedem, invitée récemment au Petit Déjeuner de Patrick Ferla sur RTSR La Première: «*On peut déjà commencer à pratiquer le partage et la solidarité près de chez soi. L'Algérie c'est loin, il n'est pas nécessaire d'y aller pour agir, manifester*».

Le lieu pour manifester, se manifester, c'est la porte à côté. Par exemple la place de l'Octroi à Carouge (Genève), d'où partira le 7 mars une manifestation publique (voir Agenda) réclamant, pour l'Algérie, l'arrêt des tortures, des massacres, des raptés et des viols, la liberté et les pleins droits pour les femmes, ainsi que l'abolition du code de la famille; et en Suisse, l'accueil des personnes en danger. La violence et les exactions n'étant le privilège de personne, l'autre objet de cette manifestation concerne la Bosnie et le Kosovo: non aux expulsions, non au renvoi des mères seules de Bosnie, oui à un accueil digne et solidaire. Des actions ont également lieu dans le canton de Vaud ainsi qu'en témoignent, en page Agenda de ce journal, les lignes de Nicole Matthey K.

Mais comme une seule protestation ne fait pas le printemps, toutes celles et tous ceux qui le désirent ont désormais un rendez-vous hebdomadaire: Amnesty International organise chaque jeudi pour l'Algérie, jusqu'à ce que la situation s'améliore, une manifestation «symbolique, rituelle et silencieuse» à Lausanne, Genève, Yverdon, Bâle, Berne. Et bientôt à Vevey, Sion, Fribourg, Nyon et Soleure. Muni symboliquement d'un bout de tissu blanc, chaque participant-e est invité-e à revenir la fois suivante accompagné-e d'une nouvelle personne, «pour que la manifestation (...) se transforme en véritable raz-de-marée au fil des mois».\*

Suivant l'injonction d'une autre écrivaine, du Bangladesh cette fois, Taslima Nasreen: «*Femmes, manifestez-vous!*» Et les hommes aussi puisque, selon un certain Paul Valéry, «*Tout homme contient une femme, mais jamais Sultane mieux cachée que celle-ci...*».

**Martine Jaques-Dalcroze**

\* Genève: rue du Mont-Blanc. Lausanne: St-François. Yverdon: place Pestalozzi. De 18h30 à 19h. Pour les autres villes: Amnesty International, tél: 031/307 22 28.

**(Le changement de plume ce mois-ci est dû à l'immobilisation de Brigitte Mantilleri, pour cause de doigts cassés à la main droite).**